

SANS TITRE

F E D E R I C O G A R C I A L O R C A

■ 5 O C T O B R E

1 8 N O V E M B R E



G R A N D E S A L L E

"Lady Macbeth ne peut pas parler quand les rafales des mitraillettes couchent les roses des jardins"

(SANS TITRE)

Sans Titre est un poème, un poème dense, authentique, taillé dans l'étoffe même du théâtre. Impossible de le dater exactement. Les spécialistes, se fondant sur un interview de Lorca, supposent qu'il a été terminé au début de l'année 1936. Le texte est écrit d'un seul jet, sur des feuilles volantes, au crayon et à l'encre, avec quelques corrections.

Lorca l'écrit avant de partir pour Grenade, où il sera assassiné quelques mois plus tard. Ce n'est qu'en 1978 qu'il sera publié en Espagne, avec **Le Public**. Une pièce comme celle-ci se passe de commentaire : elle est diaphane. Il importe seulement de souligner qu'elle n'a pu être revue, alors que nous savons, par ses manuscrits, que Lorca retravaillait ses textes, qu'il les corrigeait à plusieurs reprises, surtout après les lectures qu'il avait l'habitude de faire devant un groupe d'amis. Il lui fallait entendre les mots, leur donner voix, pour en éprouver dans sa bouche la force et l'authenticité. On a aussi dit de la pièce qu'elle était incomplète, inachevée. Inachevée peut-être, mais pas incomplète. Son propos est extraordinairement cohérent : reflet de l'angoisse et de la préoccupation civique de son auteur, **Sans Titre** a été écrite dans une pulsion fébrile, presque d'un seul souffle, comme un cri poussé contre une réalité culturelle et sociale terrible. Elle est née dans une époque d'incertitude et de décadence qui préludait à deux monstrueux conflits : la seconde guerre mondiale et la guerre civile espagnole, qui en fut comme la répétition générale.

Comme **Le Public**, comme le recueil de poèmes **Le Poète à New York** et d'autres textes encore, **Sans Titre** appartient au versant le moins connu de l'œuvre de Lorca ; cet autre Lorca est pourtant aussi fort, aussi puissant que celui de **Yerma**, de **Noces de sang** ou du **Romancero gitan**.

Comme dans beaucoup de ses textes, c'est de l'amour et du théâtre qu'il fait son champ de bataille, avec pour seule arme, la passion, l'utopie, jusqu'à la démesure, jusqu'à la contradiction flagrante, mais peu importe ; il se montre à travers cet autre lui-même, l'auteur-metteur en scène, le poète, toujours plus exigeant dans sa quête de la vérité.

Lluís Pasqual.

Traduction : CLAUDE DE MARIGNY et LLUÍS PASQUAL

Mise en scène et lumières :

LLUÍS PASQUAL

Décor et costumes :

FABIÀ PUIGSERVER

Assistante à la mise en scène : Djamila Salah

Stagiaire : Luis del Aguila

Costumières : Catherine Coustère, Isabelle Thiercelin

Toiles peintes : Alwyne de Dardel, Brigitte Coucoureux,

Alain Tchillinguirian, Xavier Morange,

Dounia Rist

Collaboration pour le son : Pablo Bergel

Effets spéciaux : Alfa

Avec, par ordre d'entrée en scène :

| | | | |
|---------------------|--------------------------|-----------------------------|------------------------------|
| Auteur | Redjep Mitrovitsa | 1 ^{er} spectateur | Richard Vachoux |
| Lecoing | Pierre Baillo | 1 ^{re} spectatrice | Corinne Coderey |
| Assistant | Jérôme Chappatte | Le jeune homme | Grégoire Oestermann |
| Laflûte/Thisbé | Damien Bouvet | Garçon de café | Emiliano Suarez |
| Claquedent | Philippe Pastor | Homme en noir | Daniel W. Fillion |
| Dumuseau | Maurice Antoni | 2 ^e spectatrice | Christine Vézinet |
| Bottom/Bûcheron | Mehmet Ulusoy | 2 ^e spectateur | Bruno Wacrenier |
| Titania/Actrice | Anne Alvaro | Machiniste | Belkacem Djemel Barek |
| Régisseur/souffleur | Georges Mavros | Ouvrier dans la salle | Bernard Saint Omer |

Production ODÉON • THÉÂTRE DE L'EUROPE

en coproduction avec LA COMÉDIE DE GENÈVE avec la participation de la SOCIEDAD ESTATAL DEL QUINTO CENTENARIO

• Représentations en langue espagnole les 13-16-17 octobre à 22 h 30, les 14 et 15 octobre à 20 h 30

• Représentations à la Comédie de Genève du 22 novembre au 12 décembre 1990

F E D E R I C O G A R C I A L O R C A **SANS TITRE**

GRANDE SALETTE

• 21 novembre / 1^{er} décembre 90

NATIONAL THEATRE

en alternance

RICHARD III de William Shakespeare mise en scène Richard Eyre

KING LEAR de William Shakespeare mise en scène Deborah Warner

(spectacles en langue anglaise, surtitrés en français)

• 7 février / 28 mars 91

MESURE POUR MESURE de William Shakespeare mise en scène Peter Zadek

• 12 avril / 2 juin 91

LE BALCON de Jean Genet mise en scène Lluís Pasqual

• 11 juin / 14 juillet 91

KURT WEILL REVUE

mise en scène et chorégraphie Helmut Baumann et Jürg Burth

(spectacle en langues allemande, française, anglaise)

PETIT ODÉON

• 10 octobre - 4 novembre 1990

ROUNDJA, LA JEUNE FILLE PLUS BELLE QUE LUNE ET QUE
ROSE

de TAOS AMROUCHE

projet conçu par LAURENCE BOURDIL

réalisé avec la participation de DERRI BERKANI

• 20 novembre - 2 décembre 1990

QUINZAINE DU NATIONAL THEATRE STUDIO

• 9 décembre - 16 décembre 1990

ACADÉMIE EXPERIMENTALE DES THÉÂTRES

• 8 janvier - 3 février 1991

LA CHUTE DE L'ANGE REBELLE

de ROLAND FICHET

mise en scène CLAUDIA STAVISKY

• février 1991

QUINZAINE DES AUTEURS CONTEMPORAINS

• 5 mars - 28 mars 1991

MADemoiselle MARIE

de MARIE BASHKIRTEFF

mise en scène ERIC TARAUD

• 4 avril - 28 avril 1991

HISTOIRE D'UN IDIOT

de FELIX DE AZUA

mise en scène CHRISTIAN PLEZENT

• 7 mai - 2 juin 1991

QUATRE HEURES A CHATILA

de JEAN GENET

mise en scène ALAIN MILIANTI

• 11 juin - 14 juillet 1991

TRANSFIGURATION

de SIBILLA ALERAMO

mise en scène JACQUES BAILLON